

Éliane Versini

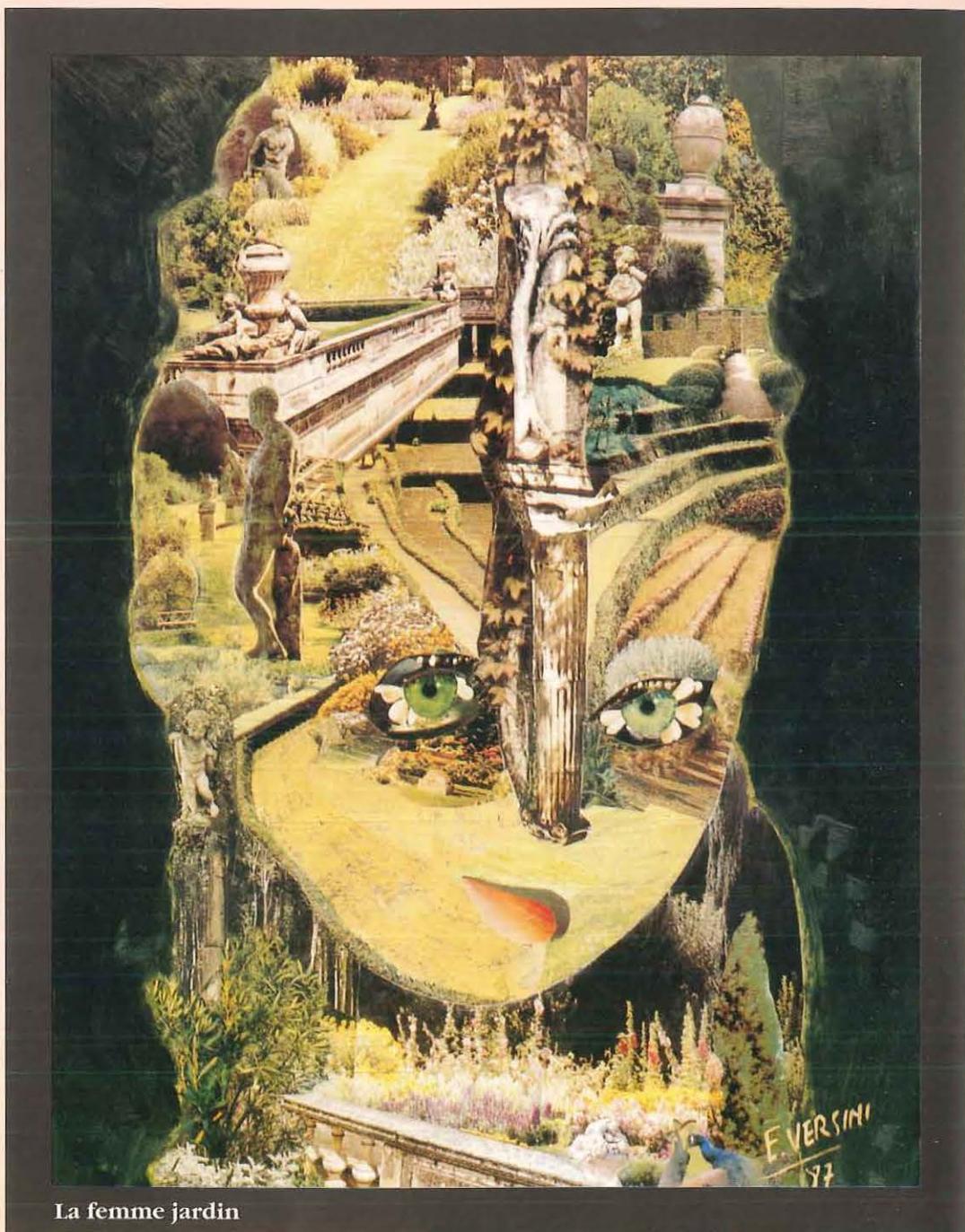
Née le 27 juillet 1933

J'ai donc 60 ans ! Et pourtant, si je n'avais conservé la curiosité, l'émerveillement et le dialogue avec la nature, oui, si j'avais perdu l'enthousiasme de mes 7, 8, 9 ans, mon imagination n'aurait pu s'exprimer ainsi.

Enfant déjà, je découpais dans les catalogues que me donnait ma mère, un papier gris du boucher, un peu de colle (farine et eau), je collais, j'assemblais...

Mais mon imagination, c'est la nature qui l'a fait éclore : dans cette vaste campagne ayant appartenu à un grand-oncle poète, amoureux de la nature et des oiseaux, jusqu'à creuser les pierres pour que l'eau du ciel les abreuve. Là, j'en rêve toujours, tout me sollicitait : le chant des oiseaux, le vent qui me poussait en gonflant ma jupe, le tintement des cloches qui montait du village d'Ollioules, cet immense paysage où au loin la mer scintillait, s'emmêlait au ciel. Mais au nord, c'était les gorges sombres et d'autres rêves. J'aimais dialoguer avec les fleurs ; chaque saison m'offrait des cueillettes colorées : arbouses, figues, amandes...

Ma vie se nourrissait, se construisait.



La femme jardin



L'inspiratrice

Visages de femmes

Série de collages - Découpes dans les magazines ayant de beaux papiers glacés.
Apports ou fonds d'acrylique ou de peinture à l'huile - Sur panneaux d'Isorel. De 1988 à 1990.

Pourquoi cette femme aux aspects si divers ?

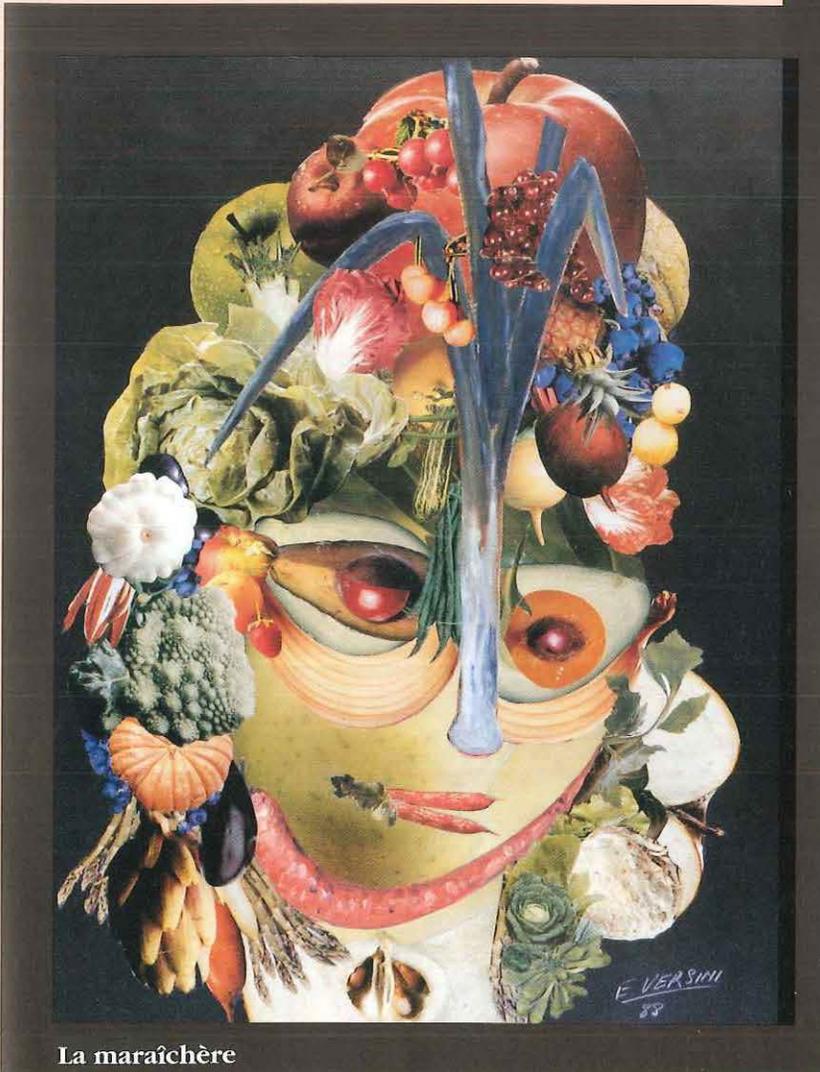
Au départ un croquis-griffonnage, un jour où rien ne vient !

Pas inintéressant ! J'en ferai quelque chose un jour !

Ce n'est que trois ans plus tard, en la revoyant, que cette curieuse tête de femme, au style de cariatide, m'a interpellée. J'ignorais alors l'aventure qu'elle m'invitait à vivre.

Elle portait sur la tête des formes qui étiraient son front, comme une construction dans l'espace ; cela pouvait être une ville.

J'entrais dans cette nouvelle aventure avec curiosité, ignorant où elle allait m'emmener !



La maraîchère



La femme cité

C'est ainsi que *La Femme cité* vit le jour. Un bon dialogue s'engagea entre nous, j'eus envie de lui donner une autre apparence : *L'Antiquaire*, puis une autre...

Combien sont-elles ? Trente-quatre à ce jour.

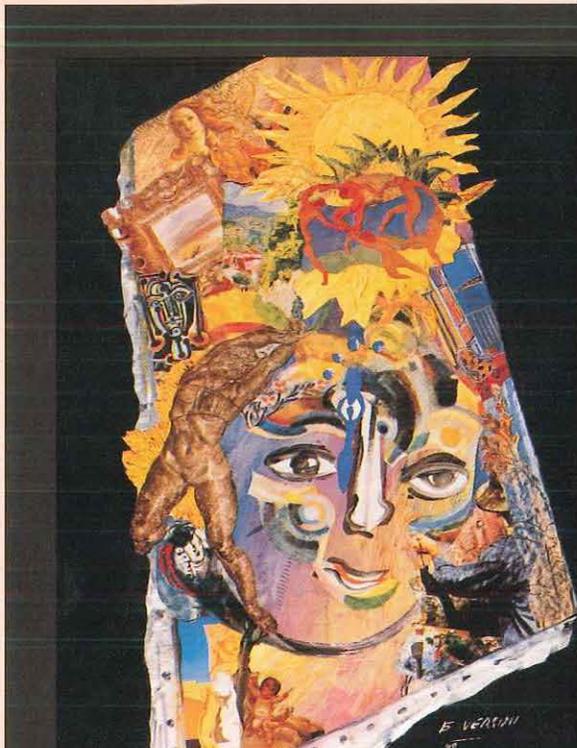
J'ai appris beaucoup de choses avec elles : même si leurs formes se juxtaposent, ce n'est pas pour autant la facilité. Elles se doivent d'exprimer ce qui les habite : froide et lointaine comme *L'Immuable*, ou espiègle et coquine comme *La Midinette*.

N'auriez-vous pas par hasard rencontré jadis un certain Arcimboldo ?

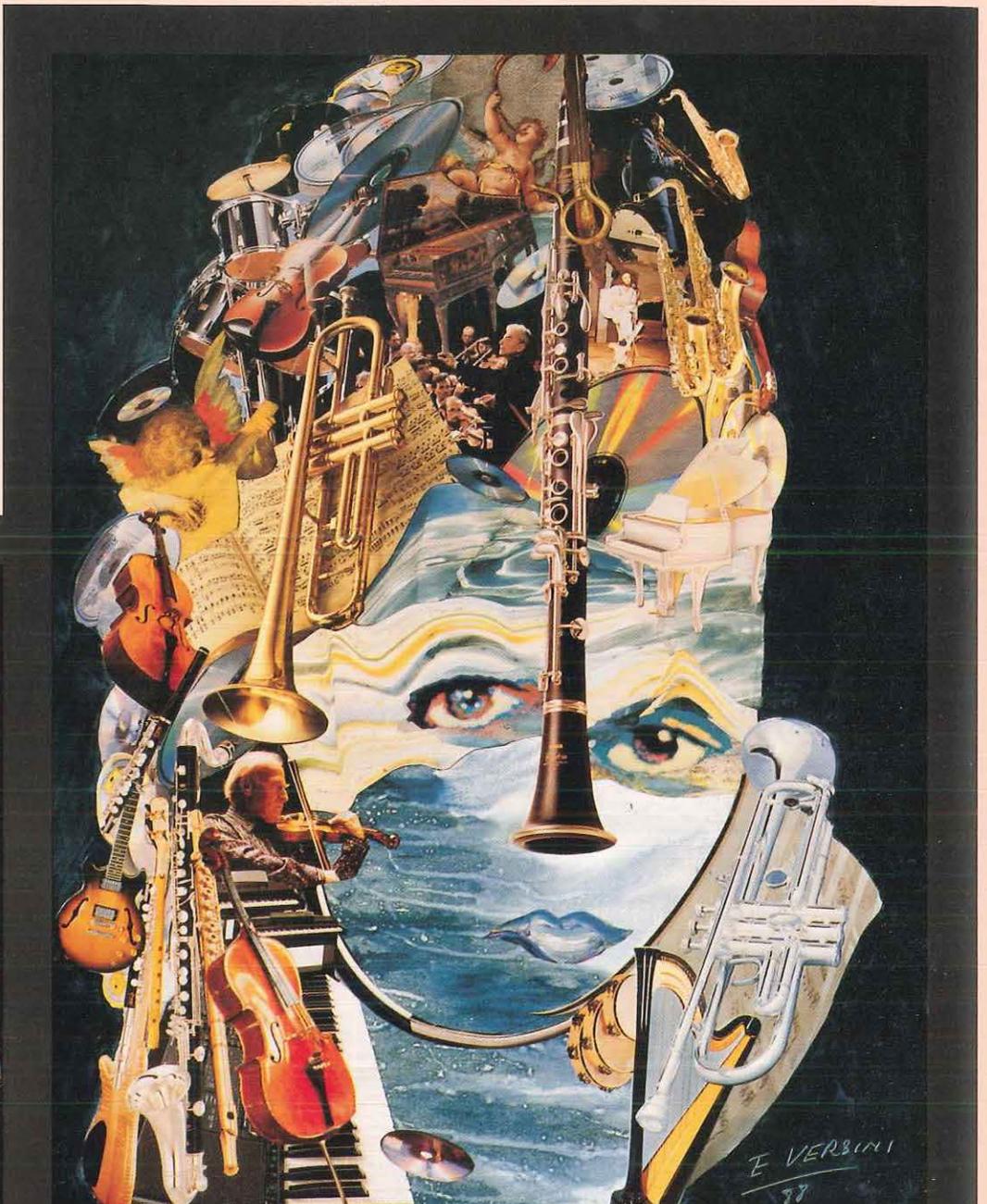
Oui, et avec quel délice je me suis nourrie de son rêve.

« Les Beaux-Arts, ma fille, c'est un lieu de perdition ! Pas question ! Tu n'iras pas. »

Mariée, maman, vivant à Levallois-Perret, la chance m'a conduite au centre social Marie-Jeanne-Bassot ouvert aux méthodes actives. J'avais trouvé le lieu où l'éveil de mes enfants et mon apprentissage pédagogique allaient se faire.

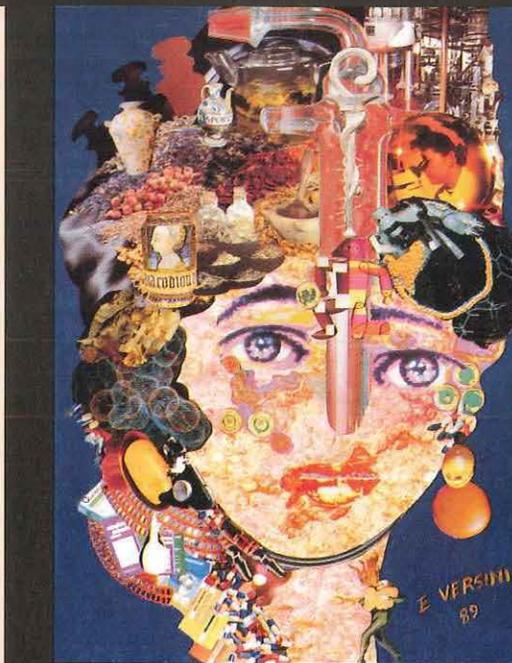


La femme peintre

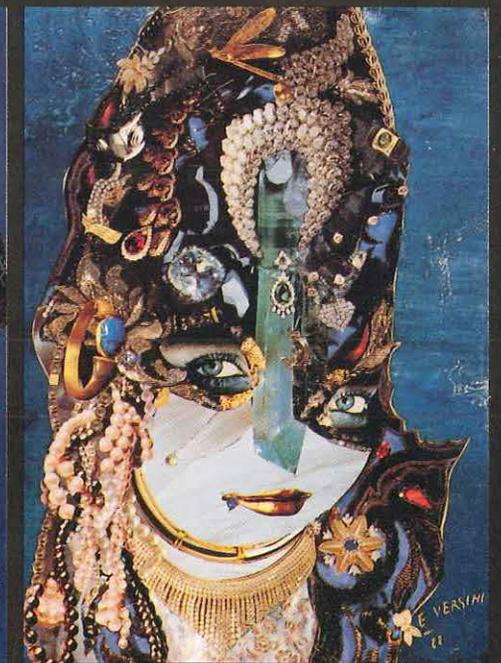


La musicienne

Cours du soir des Beaux-Arts, stages artisanaux au CNAE de Claireaux, ma recherche pédagogique me fit rencontrer Montessori, puis Freinet (l'été 61, je crois) à Coursegoules, sous la forme du livre d'Élise Freinet : *L'Enfant artiste*.



La pharmacienne



La femme aux bijoux

Un cadeau magnifique ! J'étais conquise, j'en voulais plus : *Les Dits de Mathieu*, *Naissance d'une pédagogie populaire* puis *La Gerbe*, *L'Éducateur*, *les BT*, *L'Art enfantin...* maintenant *Créations* n'ont cessé de me guider dans les ateliers d'enfants et d'adultes que j'ai conduits durant vingt-cinq ans en tant qu'animatrice socio-culturelle.

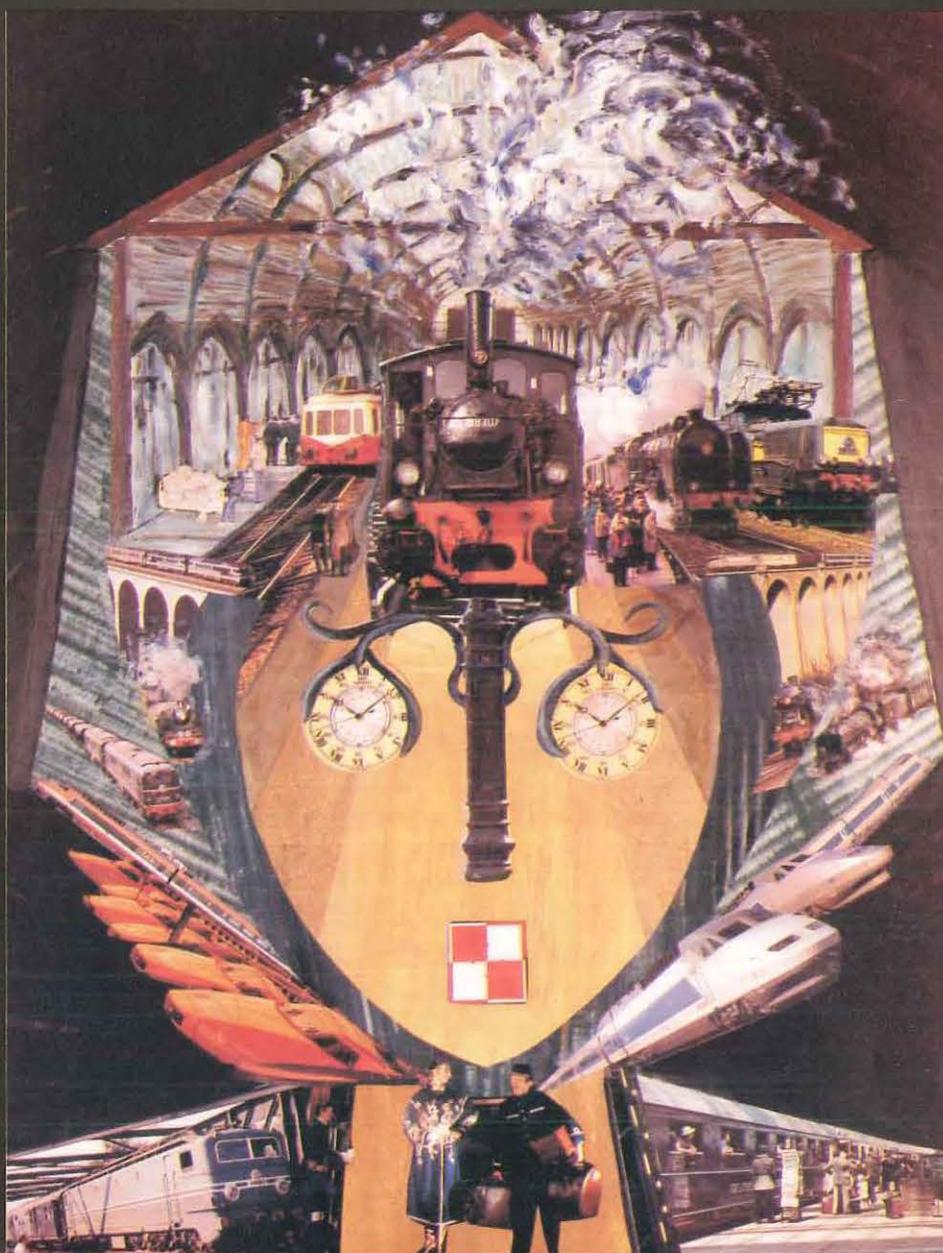
Pourquoi ai-je adhéré si pleinement à cette pédagogie ? Je pense qu'elle répondait à beaucoup de questions que je me posais : concernant l'éducation de mes enfants, un besoin de me construire, de m'exprimer avec ma sensibilité, mais aussi pour vivre, participer à une vie sociale, conviviale.

Élise, Célestin et leur équipe m'encourageaient, me donnaient les moyens de créer un climat de confiance, d'attiser la curiosité en multipliant les recherches, les techniques.

Ainsi, je me suis ouverte à l'art moderne, à sa fabuleuse explosion.

Après de nombreuses années de formation, de travail social plein de partages et d'expériences constructives, j'ai choisi de continuer mes recherches, de m'exprimer avec la peinture, le dessin et le collage.

J'habite depuis douze ans à la campagne. Mon atelier ouvert sur le jardin, sur les collines provençales, accueille mes petits-enfants, des amis qui veulent partager mon (leur) aventure picturale.



La voyageuse



La femme fleurs

C'est un lieu d'apprentissage où s'entassent les « traces des uns et des autres, les ramassis, les cueillettes... », où ma nature imaginative m'invite bien souvent à emprunter des sentiers de rêves...

Créations dites-vous ? Peut-être, mais le grand maître en est toujours la nature, dans laquelle je trouve mon inspiration, là où je m'abreuve.

Éliane Versini,
le 13.09.1993.